



« LES TROIS FILS DE KORAH' » PAR RAV MOCHÉ MERGUI - ROCH HA YÉCHIVA

La *Paracha* que nous étudions cette semaine est intitulée *KORAH'*, un personnage très important de la famille de Moshé Rabbenou et de Aaron Ha Cohen. Les trois fils de Kora'h : Assir, Elkana, Aviassaf, sont les auteurs de 12 psaumes.

La Torah affirme (*Bamidbar* 26-11) que « Les fils de Kora'h ne sont pas morts dans la révolte ».

Dans un premier temps, ils soutenaient le complot fomenté par leur père. Mais au dernier moment ils ont eu la clairvoyance de comprendre que leur père faisait totalement fausse route.

Ils ont ainsi puisé le courage de se détacher de Kora'h'. Cela n'était vraiment pas facile pour eux, car leur père s'appuyait précisément sur eux comme Rachi l'explique sur le verset 7 : « Kora'h était prophète, intelligent, puissant. Pourquoi se laissa-t-il entraîner à cette folie ? Sa vision prophétique l'a induit en erreur. Il voyait qu'une grande lignée serait issue de lui, notamment le prophète Chmouel, dont la prophétie est comparée à celle de Moshé Rabbenou et Aaron Ha Cohen, et il s'est dit à tort : 'par le mérite de Chmouel, je serai sauvé.' »

Aveuglé par sa certitude qu'il survivrait, il entraîna 250 Sages dans l'épreuve mortelle consistant à offrir la *KETORET*, service réservé aux Cohanim.

Kora'h' était convaincu, ses enfants le soutenaient. Mais ses fils surent se rendre compte de leur erreur.

Le Midrash Yalkout Chimouni (752) explique par quel mérite les fils de Kora'h' se sont ressaisis au dernier moment. Le père et ses fils étaient rassemblés, et Moshé Rabbenou vint à passer devant eux. Les fils se trouvaient dans un dilemme : se lever devant Moshé Rabbenou constituerait un déshonneur pour leur père, mais ne pas se lever serait transgresser un commandement de la Torah, celui de se lever devant un Sage ! Ils décidèrent d'observer la Mitsvah de la Torah, donc de se lever devant Moshé Rabbenou. Dès cet instant, l'étincelle du repentir commença à briller dans leur cœur.

La miraculeuse Délivrance leur offrit l'Inspiration divine permettant de composer 12 Psaumes très célèbres, 8 psaumes de 42 à 49, puis les 4 numérotés 84-85-87-88.

Trois psaumes se distinguent particulièrement : le psaume 42 est récité pendant la fête de Souccot : il évoque la soif d'Israël pour *HACHEM*.

Le psaume 47 est récité 7 fois le jour de Roch Hachana avant la sonnerie du choffar. Ce psaume invite les nations à proclamer elles aussi la Royauté divine.

Le psaume 48 est récité tous les lundis matin, jour de la séparation du ciel et de la terre, qui se trouve à l'origine de la dualité entre le physique et le spirituel. Ce psaume se termine par un appel à tous les fidèles d'*HACHEM* à se rassembler en terre sainte, à Yeroushalaim.



D'IEU nous a gratifié et nous a offert la Tora, parce que l'homme n'a pas de lien dans l'essence de la Tora.

Rav Hertman explique : La gratuité de la Tora dénote du fait qu'elle ne parvient pas à l'homme par ses mérites, mais seulement parce que D'IEU est bon, c'est la qualité divine "*h'anoun*" qui veut que D'IEU offre gratuitement des cadeaux à l'homme, même si l'homme n'en convient pas ! l'homme étant issu de la matière nécessite ce cadeau afin d'accéder à la Tora, c'est la raison pour laquelle la bénédiction de la prière qui traite du "*daat*" ouvre par l'expression "*ata h'onen*", D'IEU gratifie l'homme de conscience parce que dans son être matière l'homme s'oppose au "*daat*".

Si la Tora a été offerte à l'homme il faut que l'homme s'adresse à la Tora dans sa caractéristique "homme". Ce faisant, l'intention essentielle de D'IEU de nous avoir offert la Tora c'est afin que l'homme pratique les commandements de la Tora, comme disent les Sages « l'essentiel est l'action – "*maâssé*" » (Avot 1-17). Car, si le but de la Tora n'était autre que sa science "*h'oh'ma*" elle conviendrait davantage aux êtres supérieurs – les anges, or dans son aspect actif les êtres supérieurs n'ont aucun lien avec la Tora. Cela prouve que l'objectif du cadeau ici est que nous fassions la Tora, en plus que nous la réfléchissions. Si la Tora connaît ces deux aspects :

Action et Réflexion, les Sages nous dévoilent que l'essentiel reste l'action. Dans son commentaire sur Avot le Maharal écrit : de toute évidence la sagesse de la Tora est un très haut niveau, cependant l'action est l'essentiel, parce que l'intellect est un haut niveau et l'action en est la base, on ne peut pas acquérir la sagesse de la Tora sans aucune fondation, tel le terrain sur lequel on s'apprête à construire une bâtisse. Parce que l'action permet de purifier la matière de l'homme, et tant que l'homme reste matière il ne peut pas accéder à l'esprit ! c'est également la raison pour laquelle le Maharal écrit encore (Tiféret Israël 29) qu'il faudra préférer l'étude de la Halah'a qui nous dévoile les actions à suivre.

Le cadeau Tora que D'IEU nous a offert est afin que nous puissions vivre par ce cadeau, l'utiliser à bon escient, et c'est donc un cadeau adapter à l'homme. Si la sagesse de la Tora est ce qui marque sa hauteur l'homme ne peut espérer l'atteindre sans pratiquer la Tora, parce que par définition l'homme étant matière ne peut pas accéder à l'intellect qui est détaché de la matière. Pour accéder à cette haute sagesse de la Tora il nous faut effectuer un travail sur la matière – c'est un des exercices les plus passionnants de la Tora, à savoir ce qu'on doit faire de notre matière !? et il existe plusieurs écoles de pensée à ce sujet. Tous sont au moins

d'accord que la matière nous empêche d'accéder à la sagesse. L'homme est tiraillé entre son corps et son âme, son esprit, son intellect. Il faut ramener le corps à l'esprit ! ici c'est l'enjeu de l'action de l'homme, la mise en pratique des commandements de la Tora, ce n'est qu'ainsi que l'homme accèdera au "*seh'el*" de la Tora ! c'est sans doute cela même la sagesse de la Tora, plus exactement la sagesse divine inscrite dans la Tora : donner à l'homme matière les outils pour sublimer la matière et en faire elle-même l'outil d'accès à l'intellect. La matière qui est le frein vers cet accès en deviendra le moyen nécessaire pour y accéder !

C'est le sens de l'enseignement de l'enseignement de Rabi Yossi appuyé par Rav Papa (Yébamot 109B), sans l'action l'homme n'a rien de la Tora ! comprenons bien, nous dit le Maharal (Nétiv Hatora 7), la Tora est "*seh'el elyon*" (intellect suprême) et l'homme est corps, matière et n'a par conséquent aucun lien avec la Tora. Ce n'est donc uniquement par l'action que l'homme atteint la Tora et son "*seh'el elyon*".

La thèse du Maharal est impressionnante : le corps qui est un frein il ne faut pas l'abasourdir, le mettre de côté, et l'ignorer, bien au contraire il faut l'intégrer et l'associer... on ne met pas de côté les énergies négatives en les refoulant, c'est peine perdue, on les joint au projet !

Dans tout combat et toute guerre il y a un perdant et un vainqueur. Le peuple d'Israël a connu de nombreuses guerres durant son histoire, tantôt il les remporta tantôt il perdit les combats. Les guerres qu'Israël a connues ont eu deux aspects : 1/ les guerres d'anéantissement d'Israël, il y a des nations qui veulent nous voir disparaître, 2/ les guerres contre l'aspect spirituel d'Israël, qui ont pour but d'empêcher Israël de se rapprocher de D'IEU et son service. C'est ainsi que le Baït H'adach explique la différence Pourim – pour la première définition et entre H'anouka – pour la deuxième définition. Puis il y a les guerres qu'Israël a lui-même provoqué telle celle citées lors du voyage dans le désert pour traverser des régions, ou celles menées en Erets Israël pour sa conquête. Et, lorsqu'on lit l'histoire des rois et des prophètes on apprend nombre de guerres qu'Israël a mené du temps du roi David par exemple, même la sortie d'Egypte est appelé "*milh'ama*" dans la Tora (voir notamment Chémot 15-3). Le peuple d'Israël s'est forgé à travers les guerres. On a l'impression que la guerre est nécessaire pour exister ! c'est une énigme...

Dans certains combats ce sont ceux qui s'élèvent contre les Maîtres de la Tora, c'est au-delà d'une guerre spirituelle mais un combat des chefs ! Dans le Livre de Bémidbar figure nombre de rébellions contre Moché et Aharon alors chefs spirituels et politiques du peuple d'Israël. L'une d'elles est l'épisode rapporté dans notre Paracha : le combat de Korah'. Il va entraîner dans son combat nombre d'hommes et créer une faction de rebelles. La motivation de Korah' n'est pas de conquérir un territoire ou d'empêcher Israël de servir D'IEU. Il apparaît qu'il s'en prend à Moché et Aharon et refuse de les voir guider le peuple d'Israël. La motivation de Korah' est largement étudiée dans les commentaires et midrachim, mais à première vue c'est le refus du chef spirituel qui l'anime. Ce type de combat va se répéter plusieurs fois dans l'histoire au sein même du peuple d'Israël lorsque notamment au temps du second Temple les *biryonim* refusent l'autorité de Raban Yoh'anane ben Zakaï (raconté au traité Guitin 56), ou encore à Pourim le refus du peuple de suivre les recommandations de Mordéh'aï (Méguilat Ester).

Ce type de combat est malheureusement encore à l'heure du jour, en réalité il ne nous a jamais quitté ! c'est un combat des chefs qui se trament à l'intérieur d'Israël, ce ne sont pas des éléments extérieurs qui viennent nous combattre mais c'est de notre peuple même que se dressent des combattants, individus ou collectifs, pour ébranler le guide de notre peuple.

Dans toutes ces guerres se manifeste l'intervention divine, dévoilée ou voilée, mais ici dans ce combat d'avec Korah' ce n'est que D'IEU qui agit – car lorsqu'on touche aux Maîtres de la Tora c'est D'IEU lui-même qu'on touche, IL en fait son affaire personnelle ! tel que la Tora le décrit la façon dont Korah', et tous ceux qui l'ont suivi, va périr n'a rien d'ordinaire. L'ouverture de la terre pour les engloutir, et l'exercice des encensoirs sont à relever dans cet épisode.

Suite à la décimation de Korah' et son assemblée, on peut lire au début du chapitre 17 que Elazar, fils de Aaron, est nommé pour une mission : récolter les encensoirs et en faire une couverture sur l'autel. Selon Rachi (17-3) il fallait garder ces encensoirs et les exposer afin que tous se rappellent cet épisode malheureux de la discorde de Korah'. Intéressant de constater que c'est la seule faute où D'IEU demande d'en faire un souvenir ; cela prouve la gravité de la faute de se rebeller contre les guides d'Israël. Peut-être aussi que cette faute est facile à commettre, alors il nous faut un rappel permanent.

Constatons encore que c'est Elazar qui est choisi pour cet exercice ! Rav C.M. Wallah' (Maÿyan Hachavoua page 298) rapporte au nom du Méiri qui s'interroge : pourquoi ce n'est pas Aharon qui a ramassé les encensoirs pour les fixer sur l'autel, effectivement Korah' s'en est pris à Aharon et non à Elazar ? parce que, dit-il, justement Aaron était l'adversaire de Korah' et il ne fallait pas qu'il manifeste une quelconque joie de voir Korah' perdant ! parce qu'un juif ne doit jamais se réjouir de la chute d'un autre juif quand bien même son adversaire de guerre – disait Rav Chah' zal.

Rajoutons que le combat de Korah' était orienté contre D'IEU, Aaron n'était qu'un prétexte.

Evertuons nous de rétablir le Chalom entre nous, en suivant toujours les Maîtres de la Tora.

Selon le Radak et Rashi, David hameleh' parle à nouveau de la gueoula future, de la guerre de Gog Oumagog qui va frapper les peuples qui ont opprimé les Bné Israël. Il y a la simh'a du monde où toutes les nations vont voir le règne d'Hakadosh Barouh' Hou (comme nous avons vu dans les psaumes précédents) mais dans ce Mizmor il va parler des coups dont Hashem frappera les nations.

Dans ce psaume 99 il va parler également de la conduite divine réservée aux pieux saints. Plus l'homme est kadosh, h'assid, se rapproche d'Hashem, plus il bénéficie d'un comportement particulier d'Hashem à son égard (deux niveaux expliqués par le Ramh'al dans le Messilat Yesharim).

David hameleh' invite l'homme à atteindre ce niveau. Le but est le règne divin, et pour atteindre cela il nous faut monter évoluer, nous sanctifier. On ne peut pas rester statique. Pour découvrir Hashem il nous faut à notre tour évoluer grandement.

Par conséquent, selon le Sefer Hakadmon, la ségoula de ce psaume est afin de devenir un h'assid. La h'assidout est un niveau très élevé.

Il y a ce que D'IEU demande à l'homme et il fait ce qu'on lui demande. Mais il y a celui qui a le sens de la finesse de la volonté de D'IEU. Et même lorsque D'IEU ne lui demande pas explicitement, il va le faire, il va au-delà de ce qui nous est transmis, il comprend par lui-même qu'à travers cela il va atteindre des niveaux supérieurs. C'est ce qui est dit ici.

David parle beaucoup de la *romémout*, de l'élévation...

Rav Biderman dans son Tehilim Beer Hah'aim ramène au nom du Alshih' Hakadosh qui fait remarquer que la *romémout* est une notion qui ne se retrouve que dans le peuple d'Israël. Les

nations constatent la grandeur d'Hashem s'ils le veulent, mais les Bné Israël voient la *romémout*. Quelle est la différence ?

Gadol c'est lorsqu'on voit la grandeur divine, mais *ram* c'est lorsqu'on voit D'IEU au-dessus du monde et donc on doit s'élever au-dessus de la nature. Les peuples n'adhèrent pas au concept de la providence divine individuelle, qu'Hashem s'occupe de chacun individuellement. Ils pensent qu'Hashem s'occupe de manière générale, puis qu'Il laisse le monde à lui-même, *h'as veshalom*. Or Hashem s'occupe de tout un chacun individuellement.

Et d'ailleurs nous avons au verset 6 Moshé et Aaron et de l'autre côté Shmouel. Ils appellent à Hashem et Hashem leur répond. Il y a un parallèle entre Moshé et Aaron d'un côté et Shmouel de l'autre côté. Et Rav Biderman explique dans Mei Habeer que notre *romémout* doit être animée par notre ambition et notre volonté. Shmouel a montré cette volonté. Il y a un Midrash qui dit qu'avant que Shmouel naisse il y a une voie Céleste qui est sortie et qui a annoncé qu'un enfant nommé Shmouel va naître et va avoir de grandes prophéties. Donc tout enfant qui naissait, les parents l'appelaient Shmouel. Mais ce n'est pas parce qu'on donne un nom que cela réussit, il faut à un moment l'élan de chacun. Et il y en a un qui a eu cet élan, c'est Shmouel hanavi. Il a eu l'ambition et la volonté.

Et le H'ida dit que même s'il y a un qui a eu cette ambition, tous les enfants qui se sont appelés Shmouel ont eu une fois la prophétie. Mais il ne faut pas être prophète pour un jour, il faut être prophète pour toujours.

Rav Biderman rapporte un Midrash dans Mishlei que lorsqu'on va se coucher, si on pense à ce qu'on doit faire de bien demain envers autrui, alors dans les temps futurs on se réjouira avec les Tsadikim. Donc nous voyons que la volonté vraie d'être bon, l'élan du *h'essed* donne à l'homme un grand mérite.

LA GUERRE Toute guerre soit-elle a, entre autres, l'objectif de nous éveiller sur certains points... Cette guerre actuelle se situe dans les cieux, avions de chasse, missile, anti-missile, donc dans les airs et également sous terre avec toutes ces structures souterraines...

On dit dans la prière de Alénou Léchabéah' « Hachem Hou haélokim bachamaïm mimaâl véâl haarets mitah'at » D'IEU est le Maître dans les cieux **au-dessus**, et sur la terre **en-dessous** !!!

Paix sur Israël

Horaires Chabat Kodech Nice

Vendredi 27 juin – 1^{er} tamouz

Entrée de Chabat 20h00

Samedi 28 juin – 2 tamouz

Réciter le Chémâ avant 8h56

Sortie de Chabat 22h11

Rabénou Tam 22h49

Roch H'odech Tamouz 26 et 27 juin